

Méditation dimanche 8 novembre 2020

La nuit qui environne les jeunes filles est celle que nous connaissons actuellement. Les attentats terroristes et le rebond de l'épidémie assombrissent nos jours, au point qu'il est bien difficile d'entrevoir la lumière.

A la suite des personnages de l'Évangile, nous pouvons nous demander comment aller à la rencontre du Christ, la lumière des nations.

Une rencontre qui n'aura pas lieu seulement à la fin des temps. Elle se vit dès aujourd'hui...

Aujourd'hui, le Christ nous invite à aller à sa rencontre. C'est ce qu'il ne faut pas perdre de vue, et particulièrement, quand tout semble s'obscurcir autour de nous... C'est donc un appel à la vigilance que Jésus adresse à chacun de nous en ces temps particulièrement difficiles.

Un appel à demeurer dans l'espérance, que rien ni personne ne doit anéantir.

Pour vivre dès à présent cette espérance, – car, comme le rappelle le pape François, « l'espérance n'est pas une idée, c'est une rencontre » –, nous sommes appelés à rencontrer le Sauveur, en nous munissant de la précieuse huile, capable d'alimenter notre lampe. Cette huile qui fait défaut aux jeunes filles insouciantes et qui est, au contraire, possédée par les jeunes filles prévoyantes nous est absolument nécessaire. Elle alimente la flamme qui éclairera notre route quotidienne.

Cette huile est la miséricorde.

Une huile incomparable : ce baume guérit notre cœur, l'apaise, et nous permet de rester en éveil pour être présent à Dieu, présent aux autres.

Cette huile, demandons-la sans tarder, avec confiance, dans la rencontre avec sa Parole, dans la réception des sacrements, dans la prière.

Se pose alors une question : comment la conserver précieusement ? Mieux : comment la multiplier ?

Une seule manière, celle que le Christ lui-même nous a apprise : en ne cessant de l'utiliser au service des frères.

Munis de cette huile, nous avons les forces nécessaires pour incarner la tendresse de Dieu... C'est cette tendresse de Dieu que nous devons rendre visible au quotidien, dans nos familles, avec nos proches, avec tous ceux et celles que nous sommes amenés à rencontrer, et cela, avec persévérance et fidélité, sans nous laisser influencer par quoi que ce soit, par qui que ce soit.

Vivre la charité fraternelle nous donne de marcher avec sûreté à la rencontre du Seigneur... Parce que la charité a pour effet extraordinaire de garder notre cœur vivant, de nous garder nous-mêmes vivants...et de chasser toutes les peurs et les ténèbres qui pourraient nous environner...

Cette rencontre avec le Seigneur a lieu tous les jours, parce que, tous les jours, nous sommes appelés à aimer, à servir. Considérons chaque jour comme le dernier. Aimer aujourd'hui.

Comme les jeunes filles dans le passage d'Évangile, nous sommes donc appelés à demeurer en éveil, à rester en tenue de service pour rencontrer le serviteur des serviteurs, le Christ, notre modèle.

Chaque jour est compté. Le nombre de nos années est toujours insuffisant pour rendre grâce à Dieu en faisant le bien. Car, finalement, qu'aurons-nous apporté en offrande au Seigneur au regard de ce que Lui nous a donné ?

Le jour de notre mort, quand nous paraîtrons devant Lui, nous aurons besoin de l'huile de la miséricorde. Notre cœur sera habité par notre foi en son infinie miséricorde, car nous savons que ce sera grâce à elle que nous franchirons le seuil du Royaume des Cieux. Nos modestes œuvres étant le fruit de sa miséricorde.

Avec le pape François, « demand[ons] à Dieu 'de préparer nos cœurs à la rencontre avec nos frères au-delà des différences d'idées, de langues, de cultures, de religions ; demandons-lui d'oindre tout notre être de l'huile de sa miséricorde qui guérit les blessures des erreurs, des incompréhensions, des controverses ; demandons-lui la grâce de nous envoyer avec humilité et douceur sur les sentiers exigeants, mais féconds, de la recherche de la paix' » (Encyclique Fratelli tutti).

Abbé Franck Hamel